

«Les aigles de Panther Gap» : l'esprit du monde



Photo: Image tirée de la couverture du livre «Les aigles de Panther Gap», de James A. McLaughlin.

Michel Bélair

Collaborateur

5 août 2023 **Critique**

Lire

De toutes les pressions découlant des [changements climatiques](https://www.ledevoir.com/changements-climatiques?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) (https://www.ledevoir.com/changements-climatiques?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte), celles qui s'exercent directement sur la planète ne s'imposent à nos yeux que lorsqu'elles mettent directement nos vies en jeu. On le voit depuis le printemps avec ces gigantesques [feux de forêt](https://www.ledevoir.com/feux-de-foret?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) (https://www.ledevoir.com/feux-de-foret?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) qui frappent partout, même au sud, où d'autres morceaux du paradis méditerranéen sont partis en fumée cet été. On le constate aussi lorsque les rivières sortent de leur lit ou que les calottes des pôles fondent à vue d'oeil. Mais si partout les humains sont touchés, c'est d'abord parce que la mécanique du monde est dérégulée ; on le sait déjà depuis longtemps sans que cela ait changé quoi que ce soit, mais c'est une autre histoire...

Dans ce contexte, *Les aigles de Panther Gap* apparaît à la fois comme une sorte d'oasis, car aussi intemporel qu'inattendu, et comme un coup de semence. Un autre...

Rousseau, Thoreau et les autres

Le Panther Gap du titre est en fait une luxuriante haute vallée perdue, située en pleine montagne, à la frontière du Colorado et de l'Arizona, près des célèbres Four Corners. C'est un lieu imaginaire, une sorte de monde primitif situé au milieu d'un désert de roches, isolé de tout ; la famille Girard, de riches immigrants français, en a pris possession au début du XX^e siècle et l'a fait pratiquement disparaître de toutes les cartes. C'est là que naissent et grandissent deux enfants exceptionnels : un garçon, Bowman, et sa soeur, Summer.

Leur père, Léo Girard, le fils du patriarche qui a « fermé » la vallée, est une sorte d'électron libre. Ancien « opérateur » en Afrique très porté sur l'écologie, il a retiré les enfants du monde à la mort de sa femme et s'est chargé de leur éducation. Spatiote, éclectique parce qu'axé sur leur milieu de vie tout autant que sur les sciences physiques et les grands penseurs de l'humanité, cet apprentissage a fait d'eux des êtres particulièrement sensibles et présents à ce que l'on pourrait appeler « l'esprit du monde ». On pense à Rousseau, à Henry David Thoreau et à certains théoriciens idéalistes des années 1970...

Bowman en particulier a développé une sensibilité et une conscience du monde hors du commun : il parvient à se « fondre » dans le vivant de façon aussi totale que fascinante et, au fil des ans, il est ainsi devenu un être asocial. Toujours plus à l'aise dans la forêt ou dans la montagne qu'en présence des humains, dont l'inconscience est en train de tuer la planète, en commençant par les êtres vivants qui l'habitent. Alors, bien sûr, quand le paradis qu'est Panther Gap menace de tomber entre les mains de spéculateurs acoquinés à la mafia... tout éclate.

C'est bien pauvrement résumer un livre immensément complexe et touffu, habité par des personnages remarquables et surtout par un propos qui nous touche directement. D'autant plus que la traduction exceptionnelle rend fort bien, sans compromis, cette dense complexité. Il y a bien quelques intrigues et surtout des pétarades incroyablement lourdes à la fin du récit, mais que ne ferait-on pas pour protéger le paradis ?...